



Analyse de la diversité des pratiques des producteurs de vins sous Indications Géographiques au prisme de l'agroécologie. Application dans la zone de l'Anjou-Saumur (France)

Faustine Ruggieri¹, Cécile Coulon-Leroy¹, Armelle Mazé²

Crédit photo : F. Ruggieri

1 ESA, USC GRAPPE, 55 rue Rabelais 49000 Angers

2 INRAE, CAMPUS AGRO PARIS SACLAY, UMR SADAPT, 22 Place de l'Agronomie, CS 80022, 91120 Palaiseau Cedex

Oratrice : Faustine RUGGIERI

L'agroécologie est souvent mise en avant pour répondre aux défis de plus en plus nombreux auxquels le monde agricole est confronté aujourd'hui. En viticulture, les enjeux majeurs auxquels l'agroécologie pourrait répondre sont l'adaptation au changement climatique, la préservation de la biodiversité, la réduction de l'utilisation de produits phytosanitaires et la préservation de la qualité des sols. Cependant, transformer les pratiques et les organisations sociales pour des systèmes agroécologiques adaptés localement implique des processus de transition complexes à conduire. En viticulture, le changement de pratiques est d'autant plus contraint que la majeure partie de la production est sous Indication Géographique (IG). Les trajectoires et stratégies de transition sont plurielles, selon les perceptions sous-jacentes de l'agroécologie des acteurs et actrices de la transition. Les alternatives au système agricole conventionnel dominant vont de modèles agroécologiques substitutifs à des modèles plus transformatifs. A partir d'une approche mixte quantitative et qualitative, avec 34 entretiens semi-directifs menés dans le vignoble d'Anjou-Saumur en France, nous analysons la diversité de pratiques de gestion des couverts végétaux mises en place au niveau des exploitations viticoles, au regard de l'agroécologie et des modèles de représentations qu'ont les vigneron.nes de leurs pratiques. Cette étude permet de contribuer à la recherche sur l'agroécologie en viticulture en apportant un nouveau regard sur les pratiques mises en place à l'échelle des exploitations et tenant compte des zones productives et non productives à l'échelle de petits territoires. Elle permet également de mieux comprendre la transition agroécologique en identifiant les différents raisonnements individuels au sein d'un collectif associé à des productions sous IG.